



11 NOVEMBRE

Regain de participation aux cérémonies

L' AISNE NOUVELLE

SAVEDI 13 NOVEMBRE 2004
N° 5934 - 61^e année
PRIX : 0,80 €

CHAUNY-TERGNIER-LA FERRE

PARAIT LES MARDIS
JEUDIS ET SAMEDIS

10, bd Henri-Martin - BP 140 - 02100 SAINT-QUENTIN CEDEX - ☎ PubliCRÉ, P.A. : 03.23.96.36.99 - Fax : 03.23.62.46.18 - Rédaction : 03.23.06.36.36 - Fax : 03.23.64.26.06

TERGNIER

86^e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918

Le plein d'émotions...

Celles et ceux qui, jeudi matin avaient choisi de braver le froid pour se lancer dans la tournée-marathon des monuments du Grand Tergnier en sont revenus frigorifiés mais le cœur chaud...



En l'absence d'André Depoorter, les cérémonies ont été présidées par le secrétaire du comité Claude Falentin.



Deuxième étape, à Voué, d'une longue matinée d'hommage aux victimes de guerre.

On attendait un comique trouper ; un de ces amuseurs délégués par la haute hiérarchie militaire pour détourner l'attention des poilus de leurs malheurs, au fond des tranchées dont commençaient à surgir les questions, les oppositions, et bientôt la rébellion matée par les pelotons d'exécution. Bref, on attendait un « pantin », et même pire encore, une réplique de pantin ; on a trouvé un véritable artiste, capable en trois mesures de transmettre en 2004 à une foule frigorifiée l'émotion contenue dans les paroles d'un jeune homme recroquevillé quatre vingt dix ans plus tôt au fond d'une tranchée. Yannick Martin, le « tourlourou » qui a clôturé les cérémonies commémoratives du 11 novembre à Tergnier, a littéralement pris son public « aux tripes ». Pas par la description crue de l'univers des tranchées mais par la chaleur, humaine et universelle, qui s'en dégagait. Juste de quoi rappeler, soulignait Jacques Desallangre un peu plus tard dans les locaux de l'hôtel de ville, « que dans tous les pays du monde, les jeunes soldats meurent en implorants leur mère ». Juste de quoi, pour le pre-

mier magistrat, évoquer aussi les tentatives de fraternisation intervenues entre tranchées ennemie notamment en période de Noël. « Parce qu'aux hommes de bonne volonté, il y a toujours des solutions et sans doute que si la voix du peuple avait parlé, il n'y aurait pas eu 9 millions de morts » martela t-il. A charge pour le peuple de faire entendre, le cas échéant, sa voix. En attendant, ce sont les voix enfantines des élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école primaire Roosevelt qui, jeudi, se sont également fait entendre, interprétant à deux reprises la Marseillaise sous la direction de leur institutrice Nathalie Olivier. « On n'avait pas entendu cela depuis bien longtemps » confiait un ancien combattant les larmes aux yeux. Un 11 novembre décidément plein de surprises. Mais la première, et incontestablement la moins agréable de toutes, fut l'absence d'André Depoorter. Son état de santé lui a interdit de présider pour la première fois de sa longue carrière de président du Comité d'Entente ces cérémonies. Mais tous ont eu une pensée pour lui. Courage André...

M.D.



Entouré de la chorale du centre de vie, Yannick Martin a littéralement pris son public « aux tripes », avec des mots plus sûrement qu'avec une baïonnette.